

Chapitre XI : LA DÉMONSTRATIVITÉ AFFIRMATIVE [ruyesa danedira]

En Kotava, il existe une règle, dite de la démonstrativité affirmative, permettant d'affirmer, sans avoir recours à une construction syntaxique traditionnelle avec proposition verbale. Cependant, cette règle a des effets et des limites très précises.

A : L'affirmation post-interrogative ou post-affirmative [radimikoerurafa ruyera]

Cette possibilité, sans élément verbal, consiste en réponses à des questions ou des affirmations.

Ex : — *Do in estutul ?* — *Volgue.* (— Tu mangeras avec lui ? — Non.)
— *Tokkane in piyir ?* — *Kan direm.* (— Comment est-il venu ? — En voiture.)

B : L'affirmation attributive [pilkovoyafa ruyera]

En Kotava, les attributs sont introduits par des verbes d'état, principalement « *TI* » (être). Cependant, par la règle de la démonstrativité attributive, il est possible d'omettre le verbe « *TI* ». Mais ceci n'est valable qu'au seul temps présent, pour énoncer des généralités non absolues.

Ex : *sin tid gruf* (ils sont intelligents) ou simplement « *sin gruf* »
inya tir listafa (elle, cette femme-là est jolie) ou simplement « *inya listafa* »

C : L'affirmation déterminative impersonnelle [meilkomafa gotusa ruyera]

Même si ces constructions sont très peu usitées, il est possible d'exprimer des propositions impersonnelles introduites par un déterminatif et la conjonction « *da* » (que). Le sujet impersonnel qui est sous-entendu est « *batcoba* ». Aussi, le déterminatif sera-t-il obligatoirement euphonisé avec un « *-a* »

Ex : il est important qu'il pleuve = *zolonafa da muvar* (pour *batcoba tir zolonafa da muvar*)

D : La démonstrativité dite absolue [belikafa ruyera]

En Kotava, celle-ci se rend en principe par l'emploi aux troisièmes personnes du verbe « *TI* » (être). Mais il est également possible d'omettre le verbe « *TI* ». Ainsi, un déterminatif, un substantif ou un pronom seul se traduit fréquemment par « *c'est, ce sont ...* ».

Précisons toutefois que s'il s'agit d'un déterminatif, celui-ci soit être euphonisé avec un « *-a* », car reprenant en sous-entendu « *batcoba* ».

Ex : c'est beau = *batcoba tir listafa*
ou = *tir listafa*
ou = *listafa*

ce sont eux = *tid sin*
ou = *sin*

c'est elle qui vient = *tir inya pisa*
ou = *inya pisa*